

METEO. -- Notre région est particulièrement frappée par le phénomène caniculaire qui touche le pays. Le point sur la situation

Coup de chaud sur la région

: Thierry Magnol

Revoilà la canicule ! 24 départements ont été placés en vigilance orange par Météo-France, dont tous ceux du quart sud-ouest, à l'exception du Gers. Ce niveau de vigilance est atteint lorsque les températures dépassent en moyenne les 31 °C le jour et ne descendent pas sous les 20 °C la nuit. Notre région est particulièrement touchée, puisqu'on a relevé hier des températures supérieures à 36 °C dans le Bordelais, les Charentes, la Dordogne et le Lot-et-Garonne. Les prévisionnistes météo estimaient en outre que cette nuit le thermomètre ne descendrait nulle part en dessous des 21 °C. Du coup, toutes les préfectures d'Aquitaine et de Poitou-Charentes ont déclenché le niveau 2 du plan canicule. Ce niveau prévoit notamment la mise en alerte des mairies et des établissements de santé, la diffusion de messages de prévention à destination de la population et la mobilisation de l'ensemble des acteurs locaux intervenant dans le domaine sanitaire et social.



Bordeaux. Petite pause rafraîchissante : les brumisateurs s'imposent par ce temps caniculaire

PHOTO FABIEN COTTEREAU

Meilleure capacité de réagir. Tout le monde a encore en mémoire les dramatiques effets de la vague de chaleur d'août 2003, qui avait entraîné 15 000 décès. On se souvient que la mobilisation avait été assez lente après l'alerte donnée par les services d'urgence des hôpitaux.

Depuis, les pouvoirs publics se sont organisés et, pour l'instant, la situation semble maîtrisée. L'Institut de veille sanitaire relève une légère augmentation des coups de chaleur, mais le nombre d'hospitalisations reste stable. Les services d'urgences de la région connaissent des situations très contrastées. Alors que celui de La Rochelle enregistre des records d'affluence (lire par ailleurs), d'autres, comme celui de Bordeaux, ne relèvent aucune recrudescence significative de leur activité. Mais l'épisode caniculaire commence juste, et la question est de savoir s'ils seront en mesure de faire face. « Les moyens humains n'ont guère évolué, mais la capacité de réagir est meilleure », considère le docteur Véronique Barussaud, déléguée de l'Amuhf (Association des médecins urgentistes hospitaliers de France, présidée par Patrick Pelloux), qui exerce au Samu de Périgueux. « Les maisons de retraite sont maintenant organisées, et les centres hospitaliers ont réfléchi au problème. S'il devait y avoir une arrivée massive de malades, on peut penser que, cette fois, il sera plus facile d'ouvrir des lits qui, à cette période de l'année, sont habituellement fermés. »

Les préfectures ont quant à elles alerté l'ensemble des acteurs, et notamment les maires, qui n'ont pas tous recensé les personnes à risque comme il leur avait été demandé de le faire (près de la moitié des communes n'ont encore rien préparé). « Ayant retenu les leçons de 2003, nous mettons en place une forte mobilisation », indique François Peny, secrétaire général de la préfecture de Gironde. « Toutefois, la situation n'est pas celle d'une crise grave. Simplement, nous nous mettons en alerte afin que tout le monde soit prêt et que le public soit bien informé. »

Pollution de l'air. En effet, si la canicule constitue un danger pour les personnes âgées, ce ne sont pas les seules à être exposées. Les malades chroniques, les jeunes enfants, les gens atteints de troubles respiratoires ou ceux qui travaillent en extérieur doivent également être vigilants. D'autant que les épisodes de forte chaleur entraînent une dégradation de la qualité de l'air. Hier, dans les principales agglomérations de la région, l'indice de qualité oscillait de « médiocre » à « mauvais ». Cette chaleur extrême devrait se maintenir au moins jusqu'à mercredi soir. « Pour l'instant, on ne peut pas faire de comparaison avec 2003 », estime Laurent Violet, d'Aquitaine Météo. « Mais mardi (aujourd'hui), il n'est pas impossible que des records de chaleur soient battus, notamment dans les zones sablonneuses près de l'Océan, car il n'y aura pas de brise marine, et le vent devrait venir du

sud-est. Le long de la façade atlantique, les températures devraient redescendre dès mercredi soir. Mais, à l'intérieur des terres, on pourrait avoir chaud au moins jusqu'à jeudi. Ensuite, ça devrait aller un peu mieux avec l'installation d'une dorsale anticyclonique sur le golfe de Gascogne amenant des vents de nord-ouest. »
Seul problème : en dehors de quelques orages, aucun épisode pluvieux n'est annoncé. Si la canicule se calme en milieu de semaine, la sécheresse risque de durer.